Genève, le 18 juin 2016

Lettre ouverte adressée conjointement à leurs Excellences

M. Ban Ki-moon, Secrétaire général de l’Organisation des Nations Unies,

Le Dr. Margaret Chan, Directeur général de l’Organisation mondiale de la santé,

M. Jan Dusik, Directeur du Bureau régional pour l’Europe du Programme des Nations Unies pour l’environnement à Genève, et

M. Roberto Azevêdo, Directeur général de l’Organisation mondiale du commerce

Objet : Manifestation pour dénoncer le désastre écologique au Viet Nam

Vos Excellences,

Nous souhaitons respectueusement appeler votre attention sur un désastre écologique survenu au Viet Nam il y a plus de deux mois, qui continue de s’aggraver sans solution en vue. Résidents en Suisse et profondément attachés à notre pays d’origine, nous sommes atterrés par cette catastrophe et la réponse des autorités vietnamiennes qui se traduit par une gestion confuse et opaque de la crise, l’absence de mesures pour y remédier et la répression brutale des manifestations pacifiques de la population. Nous avons ainsi décidé de manifester ce samedi 18 juin sur la Place des Nations à Genève pour alerter l’opinion publique internationale sur cette très grave atteinte à une partie du patrimoine naturel de la planète et exiger une gestion transparente et responsable de la crise.

La catastrophe et ses suites ayant été rapportées par la presse internationale, dont nous joignons une sélection d’articles, nous n’en rappelons brièvement ici que les principaux points.

Le 6 avril 2016, des millions de poissons morts, parmi lesquels des espèces rares vivant au fond de la mer, se sont échoués sur 200 kilomètres de côtes de quatre provinces au centre du Viet Nam: Ha Tinh, Quang Binh, Quang Tri et Thua Thiên-Huê. La cause très probable de cette hécatombe est imputée, au vu de sérieux indices, au déversement de substances toxiques dans la mer par une aciérie de la société taïwanaise Formosa implantée à Vung Ang, l’épicentre de cette vaste contamination. Cette société a un très lourd bilan en matière d’atteintes à l’environnment dans plusieurs pays. Légitimement alarmée par cette catastrophe sans précédent et outrée par l’arrogance et le déni de responsabilité de Formosa, la population vietnamienne a manifesté pacifiquement dans plusieurs villes pour réclamer la vérité sur les causes et des mesures d’urgence. Les autorités, dont la réaction jusqu’alors n’avait été qu’atermoiements, inertie, propos évasifs et passivité à l’égard de Formosa, lui ont répondu par une répression sans merci.

Il s’agit d’un désastre non seulement écologique mais aussi humain, social et économique dont les graves conséquences, encore incalculables, hypothéqueront l’avenir de tout le pays.

 **Environnement**: Les images saisissantes de l’hécatombe suffisent pour montrer l’ampleur et la violence de la blessure infligée à l’environnement. Il faut cependant s’inquiéter aussi et surtout des incidences invisibles mais non moins graves à long terme sur l’océan et les ressources marines.

 **Santé**: Des personnes sont mortes après avoir plongé dans les eaux polluées à proximité de l’aciérie, d’autres dans les provinces touchées ont dû être hospitalisées après avoir mangé des poissons pêchés après la catastrophe. Les risques d’intoxication à grande échelle par des aliments contaminés sont réels et peuvent constituer une véritable crise sanitaire. A quelles maladies graves est désormais exposée la population, non seulement des zones touchées mais aussi d’autres régions consommatrices?

 **Économie**: Les incidences macroéconomiques et microéconomiques sont énormes. Les ressources halieutiques sont l’une des principales sources de revenu du Viet Nam, dont les exportations de produits de la mer, qui avoisinent 7 milliards de dollars des États-Unis par an, risquent aujourd’hui de pâtir de la méfiance des consommateurs. Surtout, la catastrophe a anéanti les moyens de subsistance d’une très nombreuse population: les pêcheurs, les producteurs de sel marin, de sauce de poisson, mais aussi toutes les personnes qui vivent du tourisme. Cette population, déjà précarisée par des conditions d’existence très dures dans une des régions les plus pauvres du Viet Nam, subit aujourd’hui de plein fouet la catastrophe dans l’indifférence des autorités. Dans un climat social plombé par les multiples violations des droits de l’homme, son désespoir, auquel est sensible une frange de plus en plus large de la population du pays, risque de déboucher sur un cercle vicieux de révolte et de répression.

Notre initiative témoigne aussi de notre solidarité avec nos compatriotes au Viet Nam, dont nous partageons la douleur et l’angoisse. Nous espérons, en la portant à votre connaissance, qu’elle saura susciter votre bienveillant intérêt et votre appui.

Nous vous remercions et vous prions d’agréer, vos Excellences, les assurances de notre très haute considération.

Pour le comité de l’initiative

Lan Chi Nguyen

Résidente à Nyon (Suisse)